

En tandem de Welkenraedt vers l'Asie : déjà 4 000 km parcourus!

Martin Fonder et Caroline Aubry poursuivent leur aventure. Un parcours hors du commun pour deux ingénieurs épanouis.

• **Martin MAURAGE**

Souvenez-vous. Dans notre édition du 19 septembre dernier, nous vous présentions le projet de Martin Fonder et Caroline Aubry, ces deux jeunes ingénieurs ayant pour projet de traverser l'Europe, en tandem, direction l'Asie. Leur objectif? Mettre leur savoir-faire au service de projets sociaux. Quatre mois après son départ, le couple a parcouru plus de 4 000 km. Nous l'avons contacté à Lesbos, en Grèce, où il a décidé de se poser, pour tirer un premier bilan de son aventure.

« On arrive dans un autre chapitre où on arrête de pédaler pour être plus ancré, essayer de comprendre quels sont les besoins et comment on peut s'imbriquer là-dedans, explique le Lontzenois. Sur la route, on a déjà pris part à pas mal de projets, comme à Belgrade (NDLR : en Serbie) où on a pris part à la construction de douches dans un camion, dans le but d'améliorer l'hygiène dans des camps de réfugiés. »



Akenes

Le couple a retrouvé le soleil de la Grèce après avoir connu la froideur des Balkans.

Un parcours riche

En 4 000 km, le couple a eu l'occasion de côtoyer de nombreuses personnes, tout en voyant du pays. « On a démarré début octobre de Welkenraedt pour partir vers la France, puis l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Serbie, le Monténégro, ensuite l'Albanie, pour finalement atteindre la Grèce, citent les deux ingénieurs. On a suivi le Danube pour éviter au maximum le dénivelé, car cela joue énormément avec le chargement. »

S'ils sont principalement restés en Europe, les conditions climatiques ont évolué au fil des semaines. « Là où on a pris

le plus de pluie, c'est en Belgique, sourit Martin. On a connu la neige à Belgrade et maintenant le soleil de la Grèce. C'est très agréable. » Outre l'aspect climatique et sportif (ils ont, par exemple, atteint la vitesse record de 74,8 km/h en Albanie), les deux aventuriers retiennent surtout les rencontres réalisées. « On a vraiment senti les changements de cultures. Partout où on arrive, on contacte un maximum de gens pour pouvoir se rendre utile. À Athènes, par exemple, on a pu créer des synergies autour de projets, sans pour autant y participer directement. C'est super-enrichissant. Au final, on apprend plus que ce

qu'on aide. On se nourrit de toutes ces expériences. »

La suite de leur programme

En quatre mois, leur philosophie n'a pas changé : l'échange et la liberté au cœur de leur périples. « Pour la suite, on est toujours attirés par l'Asie, mais ça devrait se corser au niveau de l'Iran, du Pakistan. On se laisse porter, on ne sait même pas combien de temps on restera à Lesbos. En fait, le meilleur plan, c'est de ne pas en avoir. » Et c'est ce qui contribue à la réussite de ce projet hors du commun. ■

► Pour suivre et soutenir Martin et Caroline, rendez-vous sur www.akenesproject.com